L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 7 JANVIER 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Le Concert donné hier, sous la direction de M. Julien Rosa, au bénéfice de Mlle Ida Corvilleneuve, ne rapportera pas, malheureusement, le succès à celui-ci sur la scène, dont déplorablement abandonné. En revanche, le succès a été fort honorable pour le talent artistique et dans notre prochaine revue nous donnerons certainement place à cette soirée.

Ce soir, seconde représentation de *L'Africaine* (reprise) dont nous avons constaté la belle réussite samedi dernier. Beaux changements dans la distribution d'après-midi: *Vasco de Gama*, M. Guille; *Nélusko*, M. Sacaze. Les autres rôles seront tenus par Mmes Hauriat, Barotte; MM. Saint Jean, Geoffroy, Rod-Gedon.

Dimanche, en l'honneur du 8 janvier, matinée extraordinaire: Carmen avec M. Fino, Mlle Valgalier, M. Sazerac, Mlle Bary.

Faust, reprise du *Prophète*.

Grand Opera House.

Le début de Mme Emma Abbott et de son troupe d'opéra a eu lieu hier. Absence nombre de places réservées ne nous ayant pas fait, nous n'avons pas assisté à cette soirée.

On chantait *Ernani*, partition qui compte parmi nos favorites, nous l'avouons, mais si distinguée que soit l'œuvre, nous ne pourrions jamais l'entendre même jusqu'à l'écouter debout. On nous assure qu'il y a en succès.

Ce soir *The Yeoman of the Guard*; demain, à la matinée: *La Bohémienne*; le soir, *Lucia* et le 11 opéra de Balfe et le soir, *Rose of Castille*, partition très vantée. On nous dit que les toilettes qu'y porte Mme Emma Abbott, sont des merveilles. On nous parle aussi d'une très compétente mise en scène.

Académie de Musique.

C'est un joyeux et fin compère, toujours bien accueilli, que M. Roland Reed. Ici, comme partout, il jouit d'une vogue bien méritée, bien légitime. Aussi, il faut voir avec quelle chaleur on le reçoit, chaque fois qu'il reparaît devant le parterre néo-orléanais.

Il est au théâtre des comiques dont l'esprit par la salle est quelque peu lent, lourdaud.

Il y a de la recherche, de l'alambiqué dans leur jeu; la note gaie ne sonne que tout d'abord; le rire se fait attendre souvent. Il n'en est pas ainsi chez M. Roland Reed, qui est à la fois une nature et un artiste. Il paraît et déjà il se dégage de cette nature, de ce visage, de cette allure, un monde ne savons quoi qui force au rire; c'est de la spontanéité. Physique de l'emploi pour tout dire en toute note.

Puis le bonhomme parti, la moisse de la verve jaillit et voilà que le diable d'homme vous tient en gaîté tout le long de l'ouvrage, sans efforts, sans charges à outrance.

Tel a toujours été M. Reed, tel on le retrouve actuellement.

Pas bien méchante la pièce dans laquelle il faisait sa rentrée dimanche: *American Assurance*; elle est loin, bien loin de l'entre comédie: *London Assurance*; s'importe, l'auteur fait quelque chose, fait beaucoup de presque rien. Grâce à lui, la force, d'un esprit quelque peu contestable, porte et *Bon Sparkie* vous met en joie et vous y garde.

Il y a là réellement du théâtre, la force comique—*vis comica*—qui déride quand même l'auditoire.

D'autres sujets sont là qui portent aussi; en somme d'ont la collaboration de M. Reed et de son entourage qui assure le succès de l'ouvrage.

American Assurance sera redonné ce soir et à la matinée de demain; puis viendra *The Woman hater*, l'une des plus amusantes comédies de M. Roland Reed.

Dimanche prochain première soirée de M. John Dillon dans *Wanted the Earth*.

Théâtre St-Charles.

Avec la semaine dernière ont pris fin les représentations d'*Enoch Arden*, auxquelles ont succédé, depuis dimanche, celles de *Lost in London*.

Ce drame que est connu depuis longtemps du public de la Nouvelle-Orléans, mais malgré son âge il n'a pas perdu son intérêt; le don lui reste de faire recette.

Donc dès deux soirées de dimanche et de rundi, cette dernière intéressante, intéressante, est lui, dans *Enoch Arden*, M. Newton Beere a eu du succès. Tout artiste de mérite exerce infailliblement une influence sur ceux qui le secondent, et un entourage bien tri fait aisément remarquer, sur un coadjuteur, quelque grande qu'en soit d'ailleurs la valeur.

Dans l'ensemble est très recommandable au Théâtre St-Charles et la seconde semaine de M. Beere et de sa troupe paraît devoir être d'aussi bon rapport que la première.

Ce soir, troisième représentation de *Lost in London*; pièce à grand spectacle comme on le sait.

Correspondance.

Un confrère et ami qui signe *Méphisto*, correspondant zoomanie de divers journaux estimés de France et de Belgique, vient bien nous adresser, de temps à autre, des lettres où il nous parle de ce qui se passe dans le monde artistique, à Bruxelles spécialement.

Nous détachons de la dernière lettre de *Méphisto*, les lignes suivantes. Elles seront certainement bien accueillies par nos lecteurs, et, pour notre part, nous remercier, heureux de les reproduire, sous cette forme d'un article qui—chanteur et homme—nous fait toujours extrêmement sympathique et auquel le public du Théâtre des Arts fait aujourd'hui de chaleureuse accueil.

Succès que nous lui avons souhaité, bien souvent prédit, alors qu'il était lui, la saison dernière, presque au débutant et qu'il y rencontrait—en certaines petites chapelles seulement, Dieu merci!—tant de mauvais vouloir, une opposition absolument négative du goût artistique.

Notre correspondant entre en quelques détails relatifs à d'autres chanteurs du Théâtre des Arts; mais ils seraient sans intérêt pour les lecteurs de *l'Abeille*. Dans nous nous contentons de reproduire ce qui a trait à l'ex-artiste de l'Opéra, dont nous avons une relache plaisir ici le cœur. Et nous tirons quelque satisfaction de ce souvenir; nous en convenons.

Bruxelles. Théâtre des Arts (Nouveau Théâtre lyrique français).

Les Pêcheurs de perles.—Mardi, 17 décembre, a eu lieu à Rouen la première des *Pêcheurs de perles*. Cette œuvre délicieuse et originale, dans laquelle on perçoit les premières hésitations de maître, n'avait pas encore été représentée à Bruxelles, aussi devons-nous des remerciements à M. Verdhurt pour le plaisir qu'il nous a procuré en nous la faisant entendre et en la montant avec tant de soin: artistes, orchestre, chœurs, tous ont été à la hauteur du chef-d'œuvre.

M. Lefèbre a interprété le rôle de Nadir d'une façon remarquable, le duo, (baryton et ténor,) "*Oui, c'est elle, c'est la même*", le sumanos "*Je crois rêver encore*", le chansons "*De mon amie, fleur enchantée*", et son duo d'amour avec Leila, sont bisés pour lui. Fokjet d'avoir bien modulées. En effet, son organe pur et mélodieux, vous plonge dans le ravissement; jamais voix de ténor ne laissa une ondile sous plus de charme, charme unique et exquis, qui, malgré moi, me transportait aux régions éthérées de la poésie et de l'amour, mais parlonsen, l'orchestre Fugum tandis que je dois vous donner simplement le compte-rendu d'un magnifique succès, que votre public sée-ordinaire n'approuvée pas sans plaisir. Voilà qu'est fait en à peu près, en quelques lignes; et je demande dans de chœur.

Mode-Théâtre.

Encore deux jours de l'exposition permanente ouverte; jeudi il sera renouvelé complètement. Il vaut la peine d'être vu; n'en parlons donc pas sans équivoque ou réticence.

Représentations de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

RECOMMANDATION.—Nous apprenons que M. Hamel Mesnes vient d'être attaché, en qualité de conseiller voyageur, à l'importante maison de parfumerie A. Lefebvre, 48 rue de Chartres. Chez cette maison, dont nous Billetique et le parfumeur et Pompéryd.

M. Hamel Mesnes est homme d'affaires, possède de confiance et de plus il a, en toute ville et dans les diverses parties de l'Union, un vaste cercle de connaissances bien plus, il a parcouru les différentes parties des Etats qu'il va visiter: Mississippi, Alabama, Caroline du Sud, Virginie, Maryland, District de Colombie, New York, etc., etc.

Nous ne doutons:

Pouvoir parler en toute confiance, il n'est pas de nous en juge.

Voyager toute grande maison de parfumerie."

Stéréographie.

La Revue Universelle Illustrée

Le Vingtième de Décembre termine brillamment le quatrième volume de 1889 de ces très intéressantes revues, qui continue à mériter de plus en plus beaucoup toutes les personnes de son fondateur. On n'a jamais publié revue à la fois aussi littéraire et aussi morale, ni d'un tel luxe d'illustrations de premier ordre, et à des conditions d'abonnement aussi minimes.

La nouvelle qui ouvre la livraison du décembre: *Jean-Mais-de-Fer*, par M. L. Roger Milès, est du sentiment le plus délicat; les vers de M. Antony Valabrègue: *le Premier Feu*, sont exquis et dénotent un poète toutes les mélodieuses. Fidèle de M. Philibert Audebrand pour *Chez Philippe* qui nous des meilleures pages d'histoire contemporaine; puis, c'est Arène, par Yves Kerdrel; la *Bibliothèque Littéraire de la Famille*, par Paul Larroi; *l'Eloquence de la Chaire en France*, Alfred S. J. Jhonski; *le Mois*, par E. Duméril; la *Chronique Scientifique* de M. E. Tissot; les *Propos de théâtre*; une réunion, vrai régal de lettre: *Regrets sur mes vieilles robes de chambre*, de Diderot, et un *Hymne national* très remarquable: *Vive la France!* parolée et musique de M. le comte de Paris. 45 gravures de choix ornent cette belle Hyralson.

On s'abonne à la *Librairie de l'Art*, 23, Cité d'Antin, Paris; 12 francs par an; franc la livraison.

ETAT

Sommaire du numéro 613 (1er décembre).

TEXTE.—*Le Japon à l'Exposition Universelle*, par Emile Michel. — *Exposition Universelle de 1889*: *Les Peintres du Centenaire* (1789-1889), par A. Hustin.—*L'Ouverture à l'Exposition Universelle*, par Emile Molinier.

GRAVURES HORS TEXTE.—*Daïma dans un jardin*. Eau-forte de Karl Bodmer.—*Modèle outil de St Ouen*, exécuté par MM. Potemkine-Russand, d'après les dessins de M. Sauvageot. (*Exposition Universelle de 1889*.) Dessin de J. Hugard.

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Kusadasi*, vue prise et dessinée pour l'*Art*, par G. Fossi, artiste japonais.—*Etagère d'étoffes d'ameublement*; *La Fée aux pragonds*—*Pièces en porcelaine avec monture en cuivre*; *Grand vase en bronze argenté et doré*; *Boîte en laque noir*; *Plat de porcelaine*; *Feuille d'un paravent*. Dessins de Lucien Laurent Gsell.—*Hamster*, *Tanner*.—*Calice en argent doré*; *Ostensoir d'émaux*—*Croix en laque et en argent doré*.—*Reliquaire*;—*Vierge en argent martelé*;—*Calice en or*, *décoré de filigranes et d'émaux*;—*Reliquaire du cœur de saint Louis*;—*Autel du pèlerinage de Rocamadour*;—*Peinture en émail imitée d'un triptyque d'Andrea della Robbia*;—*Maître-autel de la cathédrale de Rouen*;—*Reliquaire*. Dessins de J. Hugard.

Paris, Librairie de l'*Art*, 29, Cité d'Antin.

COMPTES-RENDUS DE L'ATHÉNÉE LOUISIANAIS.—Nous recevons le numéro du 1er janvier 1890 de cette publication recommandable.

Nous remarquons une aimable poésie de M. Edouard Grima: *La Veille de Noël*. Voici le sommaire de cette livraison, en vente au prix de 25 cents, chez Mme Veve H. Billard, 80 rue de Chartres:

Etude sur Robert E. Lee, M. G. Donesan; *Paris*, par M. Edouard Grima; *Roman d'un scélérat*, M. G. Dell'Orto; *l'Hilipse Angrade*, M. A. Fortier.

Trésorier de la Ville.

Nous félicitons le Département de la trésorerie municipale de s'être assuré les services de M. Francis D. Charbonnet. Partout où il a passé, M. Charbonnet s'est acquis une aide précieuse; jamais notre Honorable Cour de Recorder n'eut un greffier plus habile, plus compétent.

La voilà aujourd'hui employé à la Trésorerie, où il est chargé de fournir des affidavits aux individus voulant obtenir des licences. Notaire fort estimé, M. Charbonnet sera une aide très versé dans cette question des licences.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GOUTTIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolendard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gouttier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxide de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgr. par gallon. (2833 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je trouve d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 2833 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolendard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolendard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolendard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

QUARANTE-TROIS MILLE ENFANTS QUI NE MANGENT PAS A LEUR FAIM.—Une étude récente montre, d'après le *British medical Journal*, que, parmi les enfants des écoles de Londres, il en est plus de 43,000 qui se mangent point à leur faim.

"Et, cependant—fait observer la *République française*—il n'y a point de droit sur le blé, en Angleterre! Et le libre-échange est, par excellence, le régime de la vie à bon marché, du travail et des salaires élevés pour tous les travailleurs!

"Belle matière à discussion pour la prochaine séance de la Société d'économie politique!"

En chasse:

—Monsieur, dit le professeur, quel est l'animal susceptible de s'attacher le plus à l'homme?

Tâtor, après réflexion:

—Monsieur, c'est la sangsue.

ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1890.
Baromètre pour la Louisiane; Pluie probable de beau temps dans la partie nord, vents d'est, plus frais dans la partie sud.

Température du 6 janvier 1890.
Thermomètre de R. & L. Claudin, Opticiens No 143 rue de Chartres.

Stations. Thermomètre et Baromètre.	Fahrenheit	Centigrade
Moyenne du matin.....	62	16
Midi.....	74	23
3 P. M.....	74	23
6 P. M.....	72	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jules Lehars à Mme Veuve Euphemie Shally.
James J. Nolan à Mlle Marguerite Burke.
John W. Rite à Mlle Josephine Schmerr.
Anthonine Marco à Mlle Antoinette Tortorici.
Vincenzo Marco à Mlle Rosa Tortorici.
Henry Mirth à Mlle Clotilde Cazaux.
Alfred S. J. Jhonski à Mlle Catherine Barry.
Wm W. Weden à Mlle Annie J. Smythe.
Ben Perkins à Mlle Gennie Young.
Guiseppi Spesandes à Mlle Marietta Piccini.
Wm Fleck à Mlle Nelli Gardner.
Jos. Rogerson à Mlle Mary Cooper.
Wm S. Freemann à Mlle Henrietta Kaufmann.
John E. Burlage à Mme Veuve Mary Burnies.
Edward L. Butler à Mlle Catherine Fuller.

Naissances.

Mme Andrew J. Schneider, une fille.
Mme Joseph N. Faust, une fille.
Mme Wm Mestler, une fille.
Mme Charles L. Vels, une fille.
Mme Fred R. Emerson, une fille.
Mme Louis A. Turcotte, une fille.
Mme Wm Woodward, une fille.
Mme Robert Spearing, une fille.
Mme George Alphonse, une fille.
Mme Jeremiah J. Hogan, une fille.
Mme Charles Dunn, un garçon.
Mme Jas Skiffington, un garçon.
Mme Gaspard Denier, un garçon.
Mme Ernest A. Carrère, un garçon.
Mme Fred Brinkmann, un garçon.
Mme Cosimo Cerrine, un garçon.
Mme Chas G. Blanque, un garçon.
Mme Thomas Martinez, un garçon.
John B. McCormack, un garçon.
Mme Jacob Wendel, un garçon.

Décès.

Enfant du sexe féminin de Mme James Armstrong, 8 jours, rue Havane, près Verin.
Gabriel Bastist, 37 ans, San Antonio, Texas.
M. H. Schneider, 9 mois, 236 rue Lafayette.
Marie M. Vorst, 3 jours, 56 rue Sud Johnson.
Wm T. Marten, 12 heures, rue Villeré, près Barthélemy, Algier.
Leila Baille, 60 ans, rue Annonciation, près Del chaise.
John Ellerman, 72 ans, enseigneur Harmonie et Chippawa.
Anna Williams, 3 mois, 18 rue Trémé.
Cénorine Williams, 9 ans, rue Crepe près St-Antoine.
John B. Hébrard, 6 mois, 88 rue François.
Samuel Cornelius, 18 ans, 21 rue Thalie.
William Garvey, 47 ans, enseigneur Bolivar de Peyster.
Henry Morse, 53 ans, Algier.
F. Tescher, 9 jours, enseigneur Robertson et Esplanade.
Lodina Williams, 17 ans, rue Josephine, près Tchoupitoulas.
Mlle Margaret Diendale, 55 ans, 228 rue Bourgogne.
Jas E. Gerling, 4 heures, 430 rue Bienville.
Edgar Lambert, 1 mois, 240 rue Trémé.
Veve Janet Finn, 69 ans, 224 rue Sixième.
Mme Mary E. Dwyer, 30 ans, 221 rue Gravier.
Emma A. Loving, 10 mois, 137 rue Sud Liberté.
Mme Victor Forget, 38 ans, 753 rue St-Claude.
Joséphine E. Davidson, 7 mois, 371 rue Marais.
Paul F. Voss, 23 mois, 283 rue Troisième.
Mme Caroline Abel, 68 ans, 27 rue Huillière.
Capt. Harry Wright, 70 ans, 81 rue Pinée.
Sophie Barbier, 34 ans, 1 rue Prytanée.
Carondelet et Claiborne.
John C. Comer, 37 ans, 11 rue St Ferdinand.
Edgar L. Cavel, 6 jours, 351 rue Decatur.
E. E. Fest, 6 mois, A. gar.
Mme Amelia Goodman, 75 ans, Richmond, Va.
Leonide West, 82 ans, 104 rue St-Antoine.
Thos Golding, 7 jours, 42 rue Constance.
Chas B. Goldborough, 39 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis.
Mlle Julia J. Wald, 18 ans, enseigneur Magazine et Chestnut.
Della Williams, 16 mois, enseigneur Clinton et Ann.
J. P. Fazende, 53 ans, 120 1/2 rue Galvez.

Signaux de danger.—65 rue Royale, enseigneur Jackson et Prytanée, 368 1/2 rue Dumaine, 137 rue Gasquet, 134 rue Constance; dispensé de diphtérie poste.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

H. B. Allman à J. C. Cullen, un terrain borné par les rues Pert, St-David, Prosper et l'avenue Lafayette, $2200.

J. Grener à G. Heingartner, un terrain borné par les rues Magnolia, Clara, Euphrosine et le Nouveau Chemin Coquille, $1,500.

Cour Suprême.—L'Etat contre Richard. Rejet de la demande d'appel.

Henry Hunter contre Lewis frère. Jugement confirmé.

F. L. Fernandez contre la ville. Jugement confirmé.

Succession Julie Carrigan. Jugement confirmé.

Phi W. Sherwood contre ses créanciers. Jugement confirmé.

L'Etat contre Pierre Lebin. Jugement renversé.

Succession Selina D. Bebb. Jugement confirmé.

Sam Burchfield contre la ville. Jugement renversé.

La ville contre la Orleans RR. Co. Jugement confirmé.

La ville contre la Carondelet Canal Co. Jugement confirmé.

L'Etat contre Andrew May. Jugement confirmé.

La ville contre Clarke & Meader, en appel. Jugement confirmé.

Bernard Barthe contre la ville et $10,000 de dommages.

E. J. Barthe contre Henry Larquié en $15,000 de dommages.

Jugement confirmé en ce qui concerne le sujet des demandes de dommages.

Cour Civile.—Sol B. Levy contre ses créanciers. Actif, $209,599; passif, $292,378.

L. M. Fernandez contre Jos. Smith et Henry Gormley en possession de certaine propriété.

Orleans Manufacturing and Lumber Company contre W. C. Williams pour $376.

E. A. Mattes contre W. G. Williams pour $172 53.

La grippe.—La grippe, après avoir fait ébranler l'Europe entière depuis un mois et avoir fait son apparition depuis quelques jours dans le Nord est enfin arrivée à la Nouvelle-Orléans. C'était inévitable, mais l'hiver étant peu rigoureux elle ne sera pas très rigoureux.

Le Dr. Solomon, qui soigne une famille atteinte toute entière de la maladie, déclare toutefois qu'un de ses malades est dangereusement atteint.

Généralement la maladie n'offre aucun caractère dangereux si ce n'est chez les vieillards et les enfants, et ceux-ci en sont le plus souvent exempts.

Il y a cette année, la grippe fit son apparition en Amérique, et le Dr John Wheelwright, dans une lettre au Dr Lacoy, Washington, écrit: "Notre bien-aimé Président Washington commence à se remettre d'une sérieuse et dangereuse attaque de grippe."

La même maladie reparut en 1832 mais elle passa rapidement. Lors de l'épidémie de 1836 en Europe, l'Amérique fut exempte du mal, mais il y a une dizaine d'années une épidémie qui prit une grande extension se répandit aux Etats-Unis; elle fut d'un caractère tout à fait bénin et il n'est pas à supposer que l'on doive craindre davantage les conséquences de la présente épidémie.

Au Pénitencier.—Ont été envoyés hier, au Pénitencier:

Louis Claire et John Gibson, à perpétuité.

Wm. Gibson, 5 ans.
Sam Joseph, 4 ans.
Wm. Flynn, 4 ans.
Sam Brown, Jas Landauer, J. H. Fernandes, Willie Johnson, Iarsin, 1 an.
Louis George, Virginia Reed, Andrew Jackson, 6 mois.

Chute.—Hier matin, Francisco Romanto, un matelot espagnol de la barque *Belle Sarah*, amarrée au pied de la rue Ursulines est tombé et s'est fracturé le crâne. Il a été transporté à l'Hôpital dans un état désespéré.

L'eau aux incendies.—A la requête du Board of Underwriters, une alarme a été donnée dimanche soir, pour amener les pompes à l'encoignure Poydras et Tchoupitoulas afin de s'assurer de l'état des fonctions et des prises, en cas d'incendie.

Les pompiers ont été surpris de trouver une pression variant de 15 à 30 livres, mais qui, néanmoins, n'atteignait pas le maximum requis.

Plus tard, on a fait un autre essai au petite situé encoignure St-Charles et allée du Commerce. Il a été peu satisfaisant.

Disparition.—M. Laurent Martin, connaît au greffe de la Cour Suprême, a disparu depuis 6 jours, et son absence cause inquiète de cette longue absence. Parti en visite chez des parents, dans la paroisse West Feliciana, M. Martin devait revenir lundi dernier, or, ayant manqué le train, le compte du mauvais était des chemins, il avait résolu qu'il prendrait le train suivant. Depuis, on n'a plus entendu parler de lui.

Coup de revolver.—Hier soir à 5 heures 30, rue Troisième No 357, près St-David, une négresse du nom de Christy Steele, a été blessée de trois coups de revolver, deux à la mâchoire et une au-dessous de l'œil gauche par un nègre du nom de Tom Lavy. L'affaire s'est passée dans le cabinet d'aisances, on ne sait quelle en a été la cause. Blessure peu dangereuse.

Vol.—Hier soir à 5 heures 30, un nommé Pat Dillon a pénétré chez M. Jules Fabre, rue des Champs-Elysées, No 12, et a volé du linge pour $6. Il a été arrêté en sortant de la maison.

La Grippe.—Tous nos médecins actuellement, croyons-nous, que la grippe règne en ce moment à la Nouvelle-Orléans. Les symptômes varient beaucoup, nous le savons, mais la maladie n'en existe pas moins pour nous. A-t-elle affecté le caractère épidémique? Nous l'ignorons. Il est vrai pas cependant que les personnes qui en sont atteintes en souffrent beaucoup: on croit avoir un rhume mauvais goût, un mal de gorge ordinaire, une bronchite, quand c'est en définitive l'influenza dont on est victime. Ce qui est certain, c'est que jusqu'à présent la maladie est fort bénigne et diffère notablement de celle qui encore ses ravages en Europe. Elle n'offre pas ici le moindre danger. Il est prudent néanmoins de prendre les précautions accoutumées et, quand on est alité, de faire venir le médecin.

Home Insurance Company.—La compagnie d'assurances *Home* a procédé hier à la désignation de son Bureau Municipal de Paris. Le seul Bureau dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité pour composer le conseil de direction:

J. B. Woods, Joseph Bayle, John Barkley, John J. Barr, Andrew Stewart, Charles Chaffe, J. B. Levert, Jos. Bernard, E. Bore, F. Stringer, W. T. Hardie, Thos. Sefton.

A Carrollton.—Dimanche soir deux jeunes gens, W. N. Forbes, âgé de 24 ans et Richard N. Crooket, de 26 ans, tous deux connus comme étudiants en médecine et consultant principalement les négresses se sont fait mal voir par la population qui s'est mise à leur poursuite et leur a donné la chasse jusque dans les bois.

Ils ont été arrêtés et conduits au poste par les agents qui ont eu grand peine à les soustraire à la fureur de la population qui voulait les lyncher. Ils se donnent comme détectives de Chattanooga et on a trouvé sur eux des papiers confirmant leur dire. Ils ont comparu pour allures suspectes.

L'agent Seelhorst récompensé.—Hier, à midi, en présence d'un détachement de vingt agents de capitaine de police et des sergents Dey et Vogt, le Maire a présenté à l'agent Seelhorst la médaille pour lui prouver à l'agent qui se serait signalé pendant l'année par une action courageuse.

L'officier Seelhorst a remercié le maire et a déclaré qu'il n'avait fait que son devoir et que certainement tous les agents présents en eussent fait autant à sa place.

La médaille porte d'un côté sur une plaque d'émail bleu: "Pour son courage, 1889" sur l'autre face "Le maire Shakspeare à l'officier Seelhorst."

Société Française d'Assistance Mutuelle de la Ville de Jefferson.—Election annuelle.—Président, B. Barthe; vice-président, Chas. Aimé; trésorier, Jean Malhes; secrétaire, Louis F. Boucherean; assistant secrétaire, Louis Negueloux, Jr.

Conseil d'administration—P. Lanne, M. Congot, Jos. Barrère, J. M. Villar, A. C. Morel, S. Deffes, J. B. Louis, Louis Negueloux, Sr., J. M. Laporte.

Médecins—Pour le haut de la ville, Dr C. A. Gérard; pour le bas de la ville, Dr Charbonnet.

Succession Saloy.—La succession de M. B. Saloy a été ouverte. Le défunt lègue aux pauvres de Bastide-Segerie: France, $20,000; aux neveux de sa soeur: $10,000 sur l'héritage de ses parents; et le reste de ses biens à sa femme Carmélite Cargane. On évalue la fortune à $500,000 environ; les biens immobiliers représentent une valeur de $280,000.

Incendie.—Hier soir, à 8 heures 30, le feu a pris sur le derrière du No 64 de la rue Claiborne, appartenant à M. John Hussey et habitée par M. Robert Aitken, au rez-de-chaussée, et au premier par M. W. Bartman. Assurance $2,000.

Mobilier de M. Aitken est assuré $800. Il a été endommagé pour $200.

Mobilier de M. Bartman, assuré $400, endommagé pour $100.

L'immeuble voisin, Nos 66 et 66 1/2, appartenant au même propriétaire et habité par Mme John Hagan et Mme White a été aussi détruit. Assurance $1,000 à la German American Co.

Mobilier de M. Hagan assuré $400, dommages $150.

Le No 68 a été endommagé pour $250. Assurance $500 à la German American Co.

L'immeuble appartient au même propriétaire et est habité par Mme Minery. Assuré $300 à la Southern Company. Dommages $75.

Les Nos 62 et 62 1/2 ont été endommagés par l'eau. L'immeuble appartient à M. Mitler.

Un gamin qui s'emparait d'une boîte contenant des bijoux a été arrêté par un policier.

A l'arrivée des pompes, il s'est écoulé une demi-heure avant que les pompiers aient obtenu un jet suffisant pour combattre le feu avec avantage. Ce n'est que vers la fin de l'incendie qu'ils ont eu à leur disposition deux puissants jets qui ont promptement éteint les flammes.

Ce manque d'eau a obligé les hommes du capitaine Kalinski à protéger avec leurs petites pompes le No 70, qui commençait à prendre feu et duquel les pompiers avaient détourné leur attention.

Pendant 20 minutes, au péril de leur vie ils ont défendu le mur de cette maison et le capitaine Kalinski n'a quitté son poste que lorsqu'on a pu obtenir un jet de pompe suffisant pour combattre les flammes de ce côté.

Entre Italiens.—Hier soir à 7 heures 30, encoignure Mandeville et Dauphine, des Italiens s'étaient réunis dans le but de festiner pendant la soirée. Après le dîner qui fut très-gai, plusieurs d'entr'eux sortirent sur le trottoir et jouèrent que deux d'entr'eux terrassaient un nommé Amando Salvador qui avait été en leur compagnie pendant le dîner, un troisième tira de sous sa veste une sorte de couteau-poignard dont la lame ne mesurait pas moins de 15 pouces de long. Avant toutefois qu'il eut pu s'en servir, il entendit appeler la police par M. Jos Oliver, le gardien de la station de pompes Hook & ladder qui arriva au secours de Salvador.

Les voyant, tous se disperèrent. Salvador, à l'arrivée des agents, fut mis en état d'arrestation, mais il refusa de divulguer le nom de ses assaillants, alléguant qu'ils étaient des compatriotes; il s'obstina dans son silence et fut enfermé au poste pour bataille et bris de paix.

Le couteau a été déposé au poste, ainsi que le chapeau d'un des assaillants.

Accidents.—Hier matin, à 9 heures, Mario Amos, âgé de 16 ans, employé à la Manchinerie Troy, rue Remparts, près St-Louis, a été atteinte par un élévateur et légèrement contusionnée.

Autre accident.—Hier soir, à 5 h. 30, un nommé Geo. Mantz, âgé de 22 ans, qui nettoyait un volant à la Raffinerie Louisiana, en a brisé une partie sur la courroie et l'Espagle droite disloquée.

L'EXPORTATION DE LA CONFISERIE FRANÇAISE.—D'après une communication faite à la chambre syndicale de la confiserie, la France exporte, chaque année, pour deux millions et demi de bonbons. Les principaux clients sont l'Angleterre, l'Espagne, la Russie, la Turquie et les Etats-Unis. Les bonbons acidulés vont de préférence en Angleterre, les fondants en Espagne. Les quatre cinquièmes des bonbons envoyés en Turquie et en Egypte sont consommés par les dames des harems.

LA STATUE AU GÉNÉRAL FRANÇAIS FAIDHERBE.—La souscription Faidherbe, à Lille, de montait, aux dernières dates, K.106.069 fr. 26. Parmi les souscriptions remarquables, notons celle des écoles primaires du département du Nord, qui se monte à 21,024 fr. 55.

—On sait que la ville de Bapaume a, comme Lille, décidé d'ériger aussi une statue au général Faidherbe. Un comité s'est constitué à cet effet. Il tiendra ses séances à l'Hôtel de Ville d'Arras.

Tata est désolé de ne pas avoir réveillé la veille de Noël. M. Prudhomme le console de son mieux. Tout à coup passant un cerbillard.

—Ah ou des regrets! fait M. Prudhomme en se découvrant; eh bien, voilà un monsieur qui a peut-être fait le réveillon hier. Ta vois où cela mène!

Gaibellard rentre à la maison, tenant tourment.

—Eh! fait Mme Gaibellard, mais en p'a-t-il la mine, on a coupé le chatte! Tu ne t'en ai donc pas bouqué!

—Non, fait Gaibellard. Je suis bellement enrhumé du cervelet, que je n'ai rien senti.

Les enfants terribles:

"Maman, dis!.... Pourquoi tu as des cheveux gris?"

"Parce que tu es une méchante petite fille, là!"

Petite Jeanne reste un moment silencieuse; puis, rapprochant son visage:

"Maman, toi, tu as donc été bien diable?"

"Pourquoi ça, Mademoiselle?"

"Mais!.... puisque grand-mère a les cheveux blancs comme!"

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Un débat important.

Paris, 6 janvier—A la rentrée de la Chambre des Députés, M. Chautemps, républicain radical, antérieur président du Conseil Municipal de Paris, a fait la motion de réorganiser la police de la Préfecture de la Seine.

Cette motion emprunte son importance au fait qu'elle fait renaître un ancien débat qui s'élève entre le gouvernement général et les autorités de la ville de Paris. Le gouvernement municipal de celle-ci, comme corps en représentant directement la population, soutient d'une part, qu'il doit avoir le contrôle de la police de Paris, et qu'en le lui enlevant on le prive cette ville du droit de gouvernement direct, de *self government*.

D'autre part, le gouvernement général maintient que Paris étant capitale de la France et siège du gouvernement, on ne peut le livrer aux mains des autorités locales. Cette discussion fut celle qui ouvrit comme un champ de bataille la Commune et lui fit prendre position. En conséquence la proposition de réforme de la police, présentée par M. Chautemps, embrasse la théorie qui veut que le contrôle de cette police parisienne soit remis aux conseillers municipaux.

—Les Boulangistes concentrent leurs efforts à Paris. Boulanger se présentera, dit-on, comme candidat dans le dix-huitième arrondissement.

En conséquence la conspiration boulangiste entre dans une nouvelle phase; elle a pour objet que le gouvernement horsit la médaille pour lui prouver à l'agent qui se serait signalé pendant l'année par une action courageuse.

L'officier Seelhorst a remercié le maire et a déclaré qu'il n'avait fait que son devoir et que certainement tous les agents présents en eussent fait autant à sa place.

La médaille porte d'un côté sur une plaque d'émail bleu: "Pour son courage, 1889" sur l'autre face "Le maire Shakspeare à l'officier Seelhorst."

Société Française d'Assistance Mutuelle de la Ville de Jefferson.—Election annuelle.—Président, B. Barthe; vice-président, Chas. Aimé; trésorier, Jean Malhes; secrétaire, Louis F. Boucherean; assistant secrétaire, Louis Negueloux, Jr.

Conseil d'administration—P. Lanne, M. Congot, Jos. Barrère, J. M. Villar, A. C. Morel, S. Deffes, J. B. Louis, Louis Negueloux, Sr., J. M. Laporte.

Médecins—Pour le haut de la ville, Dr C. A. Gérard; pour le bas de la ville, Dr Charbonnet.

Succession Saloy.—La succession de M. B. Saloy a été ouverte. Le défunt lègue aux pauvres de Bastide-Segerie: France, $20,000; aux neveux de sa soeur: $10,000 sur l'héritage de ses parents; et le reste de ses biens à sa femme Carmélite Cargane. On évalue la fortune à $500,000 environ; les biens immobiliers représentent une valeur de $280,000.

Incendie.—Hier soir, à 8 heures 30, le feu a pris sur le derrière du No 64 de la rue Claiborne, appartenant à M. John Hussey et habitée par M. Robert Aitken, au rez-de-chaussée, et au premier par M. W. Bartman. Assurance $2,000.

Mobilier de M. Aitken est assuré $800. Il a été endommagé pour $200.

Mobilier de M. Bartman, assuré $400, endommagé pour $100.

L'immeuble voisin, Nos 66 et 66 1/2, appartenant au même propriétaire et habité par Mme John Hagan et Mme White a été aussi détruit. Assurance $1,000 à la German American Co.

Mobilier de M. Hagan assuré $400